

# « Le risque d'une épidémie majeure de coronavirus en Europe reste faible »

Tout se jouera dans la capacité de Pékin à éviter une multiplication des foyers dans le pays dans les prochaines semaines, souligne Christian Sommade. Une généralisation mondiale de mesures de quarantaine n'est pas à exclure. Toutefois, le risque d'une épidémie majeure en Europe est faible, estime le délégué général de Résilience France (ex-Haut comité français à la défense civile).

Christian Sommade est le délégué général de Résilience France, l'instance public-privé chargée de préparer les ripostes aux catastrophes sanitaires. C'est une plate-forme d'échanges entre l'Etat, les parlementaires, les collectivités locales, les entreprises et les experts sur les questions de sécurité des populations (DR)

Par Yves Bourdillon (les échos)

Publié le 30 janv. 2020

## **Quels sont les risques de pandémie du coronavirus C-neo 2019, compte tenu notamment du niveau de nomadisme induit par la mondialisation ?**

Le risque existe, évidemment, mais semble relativement faible au vu des données dont nous disposons et sous réserve que le virus ne mute pas. Le nomadisme se réduit déjà de fait. La responsabilité sociale des entreprises les conduit à limiter les missions en Chine, les touristes évitent désormais la zone, Pékin prend des mesures drastiques, y compris des confinements à une échelle sans précédent. La Chine est au seuil pandémique, mais on ne constate pas une explosion des cas hors du pays qui marquerait un phénomène hors de contrôle. Les pays occidentaux disposent en tout cas de systèmes sanitaires bien organisés pour limiter la propagation, ainsi que pour prendre en charge les malades. Si on respecte les procédures de détection précoce et les mesures dites barrières, prophylactiques, je ne m'attends pas à une épidémie majeure en Europe, même s'il faut rester prudent et modeste. Si on n'est pas trop mauvais, on devrait pouvoir faire face et empêcher le virus d'atteindre une masse critique sur notre territoire. Evidemment, si toute la Chine est touchée, là le risque de pandémie deviendrait beaucoup plus important. Tout se jouera dans la capacité de Pékin à limiter la prolifération des foyers dans les quelques semaines qui viennent.

## **En extrapolant à partir du doublement actuel du nombre de cas tous les deux jours, l'humanité serait en théorie entièrement contaminée d'ici fin mars. Quels sont les éléments qui vont faire inverser la courbe ?**

Il existe des projections impressionnantes en effet, mais de nombreux facteurs permettent de faire des prédictions moins terrifiantes. Les mesures dites barrières, tout d'abord, telles que le port du masque dans les régions touchées, se laver les mains, ainsi que les restrictions aux déplacements et les mesures de quarantaine pour confiner le virus. Une épidémie, c'est comme un feu de forêt qui dépend de deux ingrédients clés, la sécheresse et le vent, en l'occurrence contagiosité et létalité ; le coronavirus aurait un taux de contagiosité, dit R0, relativement faible, d'environ 1 à 1,5 contaminé par malade, et sa létalité est aussi modeste, de l'ordre de 3 à 5 %. Ce qui joue aussi en notre faveur, c'est que le virus ne survit pas longtemps

hors de son hôte humain, on parle de trente minutes, il ne peut donc pas se propager sur les objets et être transporté par les conteneurs de marchandises.

Le fait que trois des 206 Japonais rapatriés de Wuhan mercredi soient infectés indiquerait-il que l'épidémie est plus large que ne le disent les chiffres officiels ?

Probablement, ce qui ne veut pas dire forcément que les autorités cachent quelque chose, il est normal d'être en retard sur une réalité biologique mouvante. En tout état de cause, le fait que nombre de Chinois se calfeutrent chez eux et les mesures de confinement prises par Pékin va avoir un coût économique important, supérieur à celui induit par le Sras en 2003, qui pourrait même devenir exorbitant. Tout cela va forcément avoir un impact mondial. Nous allons subir un coup de froid, mais pour les Européens cela devrait rester au niveau économique, pas sanitaire...

**Des fermetures de frontières, comme celle avec la Chine qu'a décidée la Russie jeudi matin, pourraient-elles devenir nécessaires ?**

Je ne crois pas à court terme. En outre, ce genre de mesures radicales a aussi un coût humain si vous restreignez les échanges de produits indispensables. Mais si on interrompt les lignes aériennes avec la Chine, il serait cohérent de suspendre aussi les liaisons routières, ferroviaires ou navales. La question des garanties qu'on peut donner aux équipages de navires, de trains ou d'avions est un vrai sujet. On peut toutefois imaginer de continuer à débarquer des marchandises chinoises sans que les équipages ne quittent les cargos. On va revenir aux mesures un peu sommaires de quarantaine, type XIXe et début XXe siècle. Pour ce qui est des autres mesures aux frontières, les caméras thermiques n'ont pas grand sens puisque vous pouvez être contagieux sans fièvre. Quant aux tests de détection par prélèvement, qui peuvent donner un résultat en quelques heures, ils sont légitimes mais il y a aujourd'hui un goulot d'étranglement au niveau de la production industrielle. Un développement dans l'urgence des kits de détection n'est pas une décision facile. Rappelez-vous les contrats publics passés pour acheter des vaccins contre le H1N1 en 2009, finalement annulés, avec pénalités, quand l'épidémie s'est résorbée d'elle-même.

Coïncidence troublante, l'épidémie est partie de la ville hébergeant le seul labo P4 de Chine. Une fuite accidentelle est-elle plausible ?

Je n'en sais rien. En tout cas, l'hypothèse d'un agent militarisé ne tient pas du tout la route, vu sa faible létalité. Il est vraisemblable que la Chine travaille sur des parades à des agents infectieux présents dans la nature, mais en la matière les seuls qui ont fait un effort important, notamment avec la constitution de stocks stratégiques, de contre-mesures médicales face aux agents infectieux majeurs ou de guerre biologique, sont les Etats-Unis. L'Europe est en retard sur ce plan, dépendante des Etats-Unis en matière d'effort d'acquisition face à certains agents de la menace biologique, même si nous maintenons un effort de recherche. L'épidémie actuelle devrait nous servir d'avertissement.

Yves Bourdillon